

Un groupe préoccupé par les antennes relais de la téléphonie mobile a rencontré les responsables des rayonnements (CEM) de l'OMS.

Un groupe du Royaume-Uni (R.U.) et d'Irlande préoccupés par les antennes relais de la téléphonie mobile se sont rendu à l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.) sise à Genève.

Cette réunion marquante a eu lieu avec les directeurs de l'O.M.S. et un petit groupe de personnes venant du R.U. et d'Irlande. La réunion avait pour but de discuter des préoccupations des organisations concernant les antennes relais de téléphonie mobile et de la technologie du sans fil.

La réunion eut lieu le mardi 16 janvier 2007 au quartier général de l'OMS.



Neuf représentants de organisations de bénévoles incluant : John Cummins, Tipperary, président de Better Environment and Safer Telecommunications (B.E.S.T.)¹, Noreen Murphy (member de B.E.S.T.), Pauline Keely (B.E.S.T., Dublin), Con Colbert, Irish Doctors Environmental Association (IDEA), The EM-Radiation Research Trust (RRT), Walter Graham, président de Northern Ireland Opposing Masts (NIOM) and EHS victims suffering from electromagnetic radiation, Clara Leahy Breen – Co. Kerry, and Eileen O'Connor – Irlande.

La réunion informelle eut lieu dans les bureaux du Dr Maria Neira, directrice de Protection de l'Environnement humain et fut suivie par la Dr Emilie Perkins Van Deventer, coordinatrice à l'OMS pour les CEM et la santé environnementale, la Dr Chiyoji Ohkubo, scientifique à l'OMS pour le département des rayonnements et de la santé environnementale, et publique.

La réunion fut particulièrement exceptionnelle pour le Groupe parce que ce fut la première occasion de voir qu'un organisme international de la stature de l'OMS ait offert une occasion aux organisations de leur présenter leurs avis et leurs soucis.

Il convient aussi de noter que les neuf délégués furent tellement ardents à exprimer leurs inquiétudes en personne qu'ils encoururent personnellement les dépenses de voyage et d'hébergement et aussi la perte de 2 jours de travail. Plusieurs personnes du Groupe ont aussi vécu des expériences personnelles malheureuses en provenance des effets de maladies venant des antennes relais placés en des endroits inappropriés i.e. près d'écoles et de lieux de séjour résidentiels.

Le Groupe concerné eut un échange d'avis (opinions) très positif et il est élogieux pour l'intérêt et de l'occasion qui lui fut offerte de soulever ce problème important à une telle plate forme de niveau élevé pour une discussion. Le Groupe se réjouit en particulier de la bonne volonté des représentants de l'OMS pour leur avoir accordé une voie ouverte de communication et une invitation à partager l'information qui peut être pertinente à leur future recherche.

¹ Meilleur environnement et télécoms plus sûres (BEST), l'association des docteurs irlandais de l'environnement (IDEA), le groupe de recherche sur les rayonnements des champs électromagnétiques (RRT), l'Irlande du nord s'oppose aux pylônes (NIOM) et les victimes souffrant du rayonnement électromagnétique EHS.

Le Groupe proposa que le Dr Van Deventer envisage de parler durant les deux jours de la conférence qui devrait être tenue au R.U. on l'espère à Londres en novembre 2007. Un atelier de travail scientifique sur le problème de la sensibilité individuelle est actuellement envisagé par le Groupe de discussion sur les CEM (champs électromagnétiques) au R.U. qui serait présidé par Sir William Stewart, président de l'agence de protection de la santé (H.P.A.) au R.U. La Dr Van Deventer convint qu'il est important de rassembler tous les côtés, incluant l'OMS, le gouvernement, l'industrie, les médias, la H.P.A., les groupes préoccupés et des scientifiques indépendants ensuite qu'elle envisagerait d'accepter une invitation pour autant qu'elle reçoive une invitation formelle.

Une lettre ouverte adressée à la Dr Emilie Perkins van Deventer écrite par Jean-Luc Guilmot, bio ingénieur fut aussi présentée puisque la lettre détaille 8 (huit) études épidémiologiques publiées sur les antennes relais de téléphonie.

Toutes ces études ont été publiées dans des journaux à relecture (revue) par experts et ont référencées dans les données de base de l'OMS et toutes rapportent des résultats positifs¹. Plusieurs de ces études fournissent des mesures précises d'exposition aux RF (radiofréquences).

En attendant, des centaines de milliers (1,4 millions en mai 2006) de sites d'antennes relais de téléphonie ont été déjà déployés à travers le monde et de nouvelles sources d'exposition chroniques aux RF de bas niveaux sont continuellement ajoutées avec le développement des nouvelles technologies du sans fil.

Il fut relevé que ceci est en conflit avec le message donné sur le site web de l'OMS qui déclare que « le témoignage de l'opinion scientifique est que il n'y a pas de preuve établie qui veut que vivre près d'un site d'antennes relais cause des effets défavorables pour la santé », ceci est carrément incorrecte et induit en erreur, car 80 % des études publiées avec relecture par experts relèvent des résultats positifs (voir note 2 en bas de page). : syndromes des micro-ondes, risques de cancer augmentés, absence de facteurs psychologiques etc.

Cette fallacieuse déclaration de l'OMS permet aux gouvernements et à l'industrie de citer de façon incorrecte le web de l'OMS comme donnant son approbation pour ce qui concerne la sécurité.

Les groupes encouragent l'OMS à prendre d'urgence des actions et aussi d'essayer de les persuader de rejeter les directives de l'ICNIRP puisqu'elles protègent seulement le corps des effets thermiques (de la chaleur) et sont destinées à l'exposition au court terme uniquement.

Par la suite, les groupes projettent de donner aux représentants de l'OMS le temps de réfléchir sur les recherches et l'information présentées lors du meeting et projettent de suivre en écrivant et en demandant leur plan d'action puisque toutes les agences font référence à l'OMS, ceci doit être examiné d'un point de vue légal car ils peuvent être en fin de compte tenus pour responsables.

Ils relevèrent aussi le manque de volonté politique et d'appui pour changer et rendre cette technologie plus sûre et en conséquence les groupes demandent d'urgence que l'OMS informe les gouvernements et les autorités afin de prendre des mesures afin d'adopter le principe de précaution pour les téléphones mobiles et les antennes relais, les téléphones DECT, les baby micro-ondes et les alarmes de sécurité et de ne pas installer des réseaux d'ordinateurs sans fil jusqu'à ce que la sûreté soit prouvée.

Eileen O'Connor – England, Trustee (administrateur) EM Radiation Research Trust
<http://www.radiationresearch.org>

² Un résultat positif n'est pas un résultat qui assure la sûreté, mais qui est en accord avec l'hypothèse d'un effet néfaste pour la santé. S'il est positif, il indique un risque pour la santé, s'il est négatif il indique n'avoir rien trouvé de néfaste (NDLT).